

L'INFO - OISEAUX

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi Inc.



La Sturnelle des prés

photo de Richard Morel



**Club des ornithologues
de Brome-Missisquoi**

Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM) est un organisme à but non lucratif, membre de Regroupement QuébecOiseaux. Un des buts du Club est de favoriser le développement et la pratique du loisir ornithologique dans notre région par des conférences, des réunions, des activités extérieures d'observation et la parution périodique de ce bulletin d'information.

Page 2

Le COBM

Page 3

Mot de la présidente

Page 4

L'oiseau vedette

Pages 5 et 6

Inventaire de la
Sturnelle des prés

Pages 7 à 9

Expérience
d'inventaire

Pages 10 et 11

Grand Défi QO

Pages 12 à 15

Récit de voyage

Pages 16 à 19

Noms populaires
des oiseaux:
l'outarde

Pages 20 à 23

Calendrier des
activités

Pages 24 et 25

Sommaire
saisonnier

Page 26 Concours

de photos

Page 27

Compte-rendu
d'activité

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI INC.



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020 / 2021



PRÉSIDENTE	Ghislaine Bacon-Delisle	450-263-4556	ghislaine.bacon@outlook.com
VICE-PRÉSIDENT	Philippe Blain	450-812-7774	philippeblain@gmail.com
TRÉSORIÈRE	Hélène Bergeron	450-531-0258	bergeron.helene@hotmail.com
SECRÉTAIRE	Lise Brassard	450-538-0355	lisebrassard@axion.ca
ADMINISTRATRICE	Chantal Boisvert	450-263-1872	chantalboisvert63@gmail.com
ADMINISTRATEUR	Bertrand Hamel	450-263-0954	bertrand-hamel@videotron.ca
ADMINISTRATEUR	Alain Deschamps	450-266-7761	alain.deschamps.01@videotron.ca
ADMINISTRATRICE	Suzanne Pellerin	450-263-2216	suzanne.pellerin@mcgill.ca

JOURNAL L'INFO-OISEAUX

Rédactrice : Chantal Boisvert

Révision linguistique : les membres du C.A.

Version électronique disponible auprès de : suzanne.pellerin@mcgill.ca

Fondé en 1990, le journal **L'Info-Oiseaux** est publié trois fois par année.

SENTIERS À MERLEBLEUS DE L'EST

Alain Deschamps (responsable)

. Ferme expérimentale

Henriette Jetten et Jean-Guy Papineau

. Ferme Norli

Ghislaine Bacon-Delisle

. Grande-Ligne et Chemin du Pinnacle

Yves Cardinal

. Verger Tougas

Alain Deschamps et Francine Surprenant

. Golf Cowansville

Bertrand Hamel

COTISATION ANNUELLE

Carte individuelle : 24\$

Carte familiale : 30\$

Carte corporative : 50\$

Vous connaissez une personne qui désire devenir membre? Communiquez avec un des membres du C.A.

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

1110, chemin Nord
Brigham (Québec) J2K 4R7

Responsable du site web : Suzanne Pellerin
www.cobm.ca

NUTRI-VERT 2003

Sur présentation de votre carte de membre, Nutri-Vert vous offre 10% d'escompte sur les mangeoires et accessoires en magasin. De plus, si vous trouvez des graines pour oiseaux à un meilleur prix dans les animaleries, Nutri-Vert s'engage à égaler ce prix et à ajouter 5% (avec preuve du prix de la concurrence). Nutri-Vert a offert au Club une provision de graines de tournesol pour ses mangeoires. Une raison supplémentaire pour les encourager !

Nutri-Vert 2003, 2415 Principale, Dunham www.nutrivert2003.ca 450-263-4126



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres et amis ornithologues,

Comme le printemps est bienvenu avec le retour des oiseaux! Nous avons en prime, une possibilité de faire des sorties en groupes, enfin. Deux ont déjà eu lieu avec succès même s'il a fallu limiter les groupes à 8 participants en plus du guide.

Comme toujours, votre CA et particulièrement notre rédactrice en chef Chantal Boisvert vous ont concocté un journal intéressant et haut en couleurs.

La Sturnelle des prés, notre oiseau vedette, devrait arriver sous peu. Le Regroupement QuébecOiseaux organise un recensement de cette espèce en péril, encore cette année, auquel vous pouvez participer. André Bernard, un de nos membres, nous en donne le goût en partageant son expérience de l'an dernier. Apprenez en plus sur ce bel oiseau avec le texte de Philippe Blain, mémorisez son chant et lancez-vous.

Notre linguiste, Suzanne Pellerin, discute de notre bonne vieille outarde, ou bernache, pour nous faire voyager sur la route de la taxinomie des noms d'oiseaux. Elle réussit à faire d'un sujet assez aride, une lecture intéressante et drôle.

Le calendrier des activités vous appelle à l'exploration. Comme nous voulons rajeunir notre Club, nous avons opté pour plus d'activités de fin de semaine afin d'accommoder les membres au travail.

Bonne lecture !

Ghislaine Bacon-Delisle, présidente

ADHÉSION

Bertrand Hamel

450-263-0954

www.cobm.ca

cobm.info@gmail.com

RENOUVELLEMENT

Suzanne Pellerin

450-263-2216

www.cobm.ca

admin@cobm.ca

BASE DE DONNÉES eBIRD ET DOSSIER

« SOS POP »

Bertrand Hamel

bertrand-hamel@videotron.ca



OISEAU VEDETTE : LA STURNELLE DES PRÉS

Par Philippe Blain

La Sturnelle des prés est, avec le goglu, notre oiseau champêtre le plus emblématique. Le V noir qui se détache sur le jaune de sa poitrine, les plumes latérales pâles de sa longue queue et sa plainte mélancolique permettent de la reconnaître facilement avant qu'elle ne disparaisse des regards dans les hautes herbes. Cet ictéridé coloré niche au sol, dans une petite dépression aménagée au beau milieu d'un champ de foin.



Photo d'Alain Deschamps

Témoin de la vie agraire dans le sud du Québec pendant plus d'un siècle, plus connue par son chant plaintif que par ses apparitions furtives, la Sturnelle des prés était autrefois appelée « alouette » dans nos campagnes. À l'époque, le bétail paissait librement dans les prés, et les champs étaient constitués d'une multitude d'espèces végétales qui accueillaient une population d'insectes à la fois abondante et variée. Surtout, le foin était coupé beaucoup plus tard, ce qui laissait aux nichées le temps de prendre leur envol avant la première récolte.

Aujourd'hui, l'agriculture moderne a fait pratiquement disparaître la sturnelle de nos régions : elle ne fréquente pas les champs de maïs, et les pâturages sont aujourd'hui constitués de plantes sélectionnées aux semences « enrichies » de pesticides, ce qui la prive de nourriture. On peut néanmoins l'observer encore dans quelques ilots préservés de Brome-Missisquoi, notamment dans les champs du Parc scientifique de Bromont.



Photos de Richard Morel



RETOUR SUR LA PREMIÈRE CAMPAGNE D'INVENTAIRE DE LA STURNELLE DES PRÉS DANS LE SECTEUR DES MONTAGNES VERTES

par Stéphane Lamoureux et Linda Pérez, biologistes, QuébecOiseaux

Au Québec, la Sturnelle des prés est étroitement associée au milieu agricole, où l'on peut l'apercevoir durant sa saison de reproduction. Depuis plusieurs années, les changements profonds au niveau du paysage agricole et des pratiques culturelles ont fortement affecté sa situation. Elle est aujourd'hui reconnue comme espèce menacée au Canada.



Photo de Félix Uribe / CC BY-SA 2.0

Afin de mieux cibler ses efforts de conservation de l'espèce, QuébecOiseaux a démarré son projet sur la protection de l'habitat de la Sturnelle des prés en 2020 avec la validation des sites où niche la Sturnelle des prés sur le territoire des Montagnes vertes (voir carte). Ces inventaires aident à prioriser les secteurs où des démarches de sensibilisation devront être déployées auprès des propriétaires de champs utilisés par la Sturnelle afin de mieux protéger son habitat.

La première campagne d'inventaires de Sturnelles s'est déroulée du 18 mai au 14 juin 2020. Malgré le contexte de la pandémie COVID-19 qui a légèrement ralenti le projet et limité la recherche de bénévoles dans la région cible, les sites de nidification de la Sturnelle des prés ont été répertoriés sur 28 routes d'inventaire parmi les 65 qui avaient été prédéterminées. Les bénévoles ont visité 20 routes et l'équipe de QuébecOiseaux a visité 8 routes. Cinq de ces bénévoles sont membres du Club d'Observateurs d'Oiseaux de la Haute-Yamaska (COOHY), cinq autres sont membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie



(SLOE) et deux autres sont membres du Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM). Grâce à l'aide précieuse de ces participants, 209 stations d'écoute ont été effectuées le long de ces routes, et ce, à deux reprises durant l'été. Les inventaires ont permis de confirmer la présence de la Sturnelle des prés à 34 stations situées sur 13 routes différentes. Un total de 44 Sturnelles des prés ont été observées sur ces 34 sites de nidification confirmés. De plus, deux autres espèces à statut (menacées) y ont été observées, soit le Goglu des prés et l'Hirondelle rustique. Finalement, trois autres espèces susceptibles d'utiliser le même habitat que la Sturnelle ont été repérées lors des inventaires, soit le Bruant des prés, le Busard des marais et la Crécerelle d'Amérique.

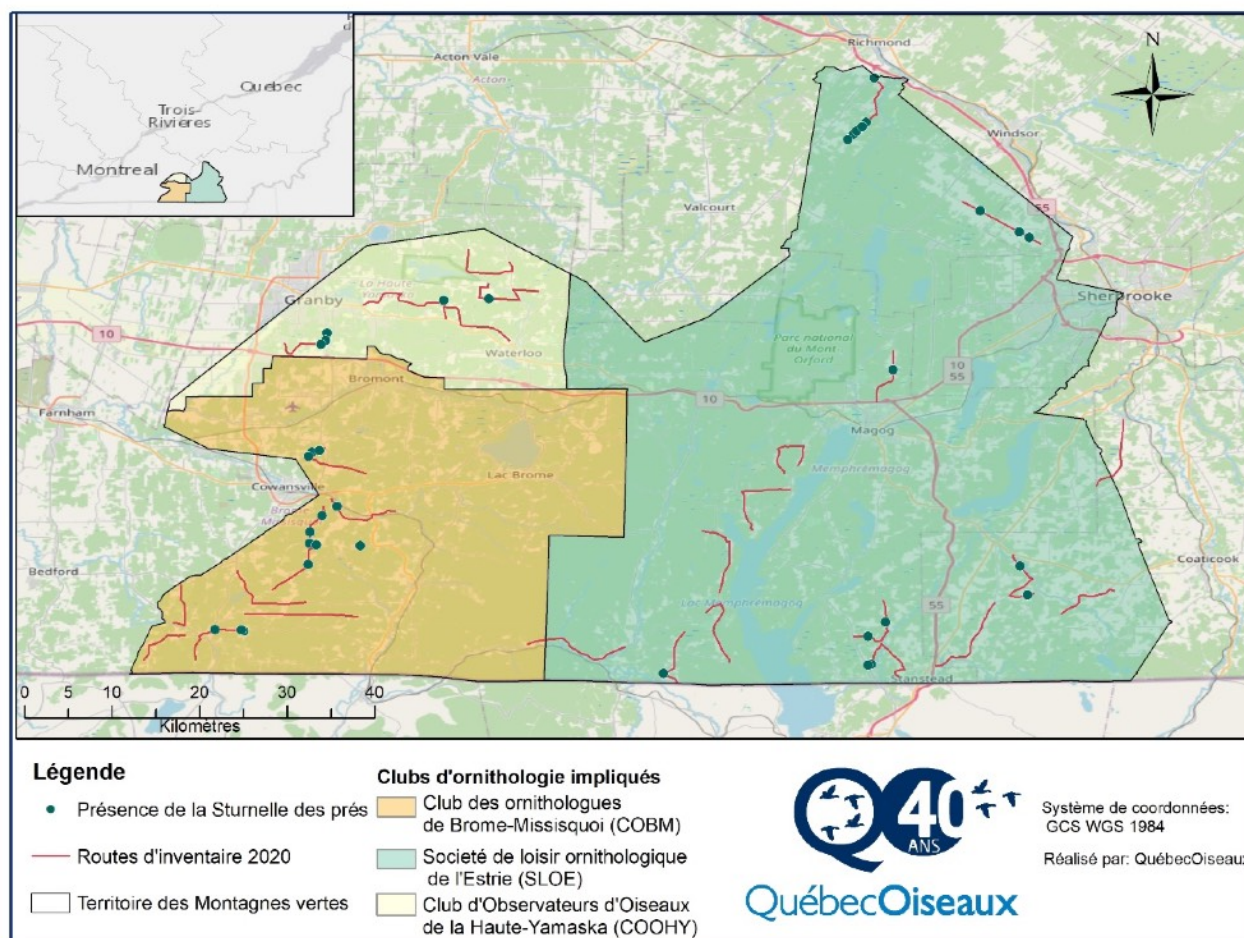


Figure 1. Résultats de la campagne d'inventaires de Sturnelles des prés dans le secteur des Montagnes vertes en 2020

Les personnes intéressées à participer à la deuxième campagne d'inventaires qui se déroulera du 10 mai au 15 juin 2021 sont invitées à communiquer avec nous par courriel à l'adresse sturnelle@quebecoiseaux.org en nous mentionnant votre municipalité, votre numéro de téléphone ainsi que le club d'ornithologie duquel vous êtes membres afin que ce dernier puisse être informé de votre participation.

Merci pour votre implication!



EXPÉRIENCE PERSONNELLE SUR L'INVENTAIRE DE LA STURNELLE DES PRÉS

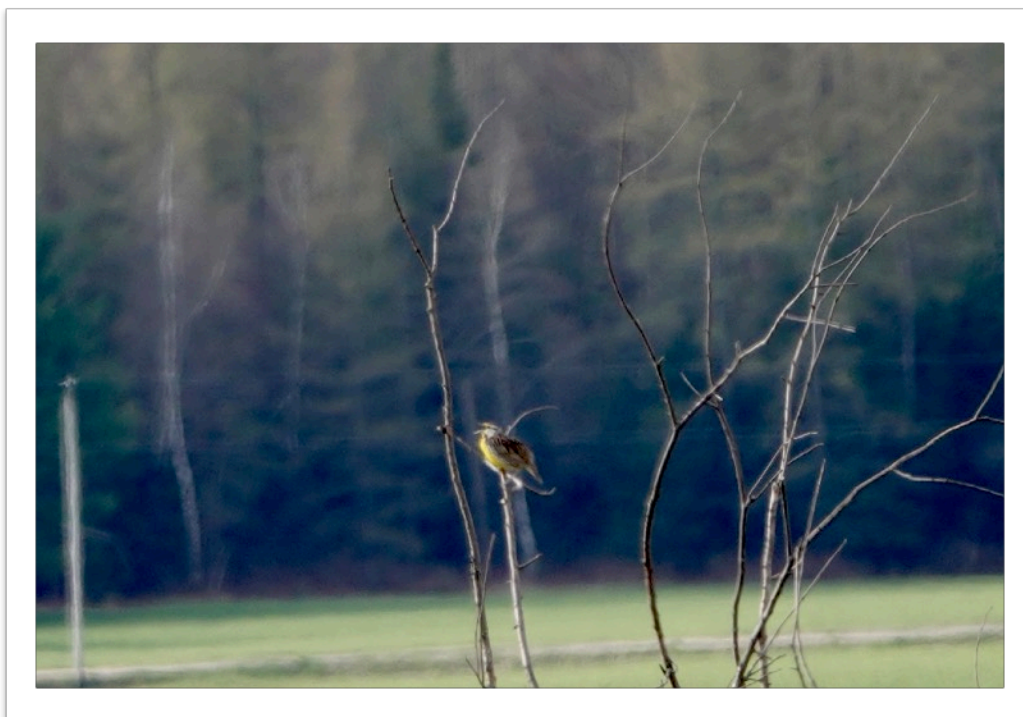
Texte et photos d'André Bernard, membre du COBM

Lorsque le 10 mai 2020, le COBM nous a transmis un avis de QuébecOiseaux qui recherchait des ornithologues bénévoles pour identifier des sites de nidification de la Sturnelle des prés, j'ai tout de suite offert mes services car j'avais déjà observé, chez moi, l'espèce les 20 et 29 avril et le 4 mai précédents.

Le matin du 11 mai, j'en avais photographié une à proximité de chez moi et fait un enregistrement sonore du chant d'une Sturnelle des prés.

Pour l'enregistrement sonore, voir : <https://macaulaylibrary.org/asset/233367751>

Lorsque je reçus de QuébecOiseaux les données d'exécution du mandat, j'appris que la population des Sturnelles des prés avait diminué de 93% au Québec depuis 1970 et qu'elle était maintenant classée espèce menacée. Parmi les outils transmis figurait un enregistrement de chants de Sturnelles des prés à utiliser pour que les oiseaux annoncent leur présence sur le terrain.



Les deux routes qui m'étaient assignées étaient à proximité de chez moi, dans la région de Dunham. Toutefois la première STPR-002 qui partait du chemin Hudon à l'intersection du Collège vers l'est, tournait vers le nord sur Childerhouse jusqu'à l'intersection avec Scottsmore. Or, sur une grande partie de Childerhouse entre Favreau et Scottsmore, des cultures intensives ne sont pas propices à l'hébergement de Sturnelles, aussi, je proposai que la route tourne vers l'ouest sur Favreau puis tourne vers le nord sur Beattie pour se terminer chez mon voisin.



La deuxième route, après examen de la carte fournie se trouvait être sur la voie ferrée de son intersection avec la 139 jusqu'à dépassé le village de West-Brome. Là encore, j'ai proposé que la route soit modifiée pour emprunter un chemin carrossable parallèle à la voie ferrée, donc sur Scottsmore à partir de l'intersection de Beattie vers l'est, puis chemin Scott sur le territoire de Lac Brome, jusqu'au village de West-Brome avec une transition vers le nord de la voie ferrée pour continuer sur le chemin Soles vers l'est jusqu'à la première ferme passé l'intersection du chemin Wells. Ces modifications furent acceptées.



André Bernard en compagnie de son petit-fils Arthur Haguel

Après avoir fait une visite de repérage préalable, c'est donc le mardi matin 19 mai 2020 qu'accompagné de mon petit-fils Arthur Haguel qui avait apporté son haut-parleur (Bluetooth) et avec mon iPad sur lequel l'enregistrement sonore avait été copié, nous entreprîmes le travail d'inventaire sur la route STPR-002, Station-1 à 6:27 heures, au coin de Hudon et du Collège à Dunham. Nous devions déterminer des points d'écoute situés à plus de 200 mètres. C'est à la Station-3 sur Childerhouse près de Hudon que nous avons découvert que l'enregistrement sonore provoquait l'apparition immédiate de toute Sturnelle des prés qui se trouvait à proximité. Expérience vraiment excitante. Nous avons cessé l'écoute à la Station-7 à cause de l'heure tardive et du vent qui s'était levé. Nous avons repris le lendemain, le 20 mai, à la Station-7 jusqu'à la Station-10 qui était à la ferme de mon voisin. Au total, nous avons observé des Sturnelles des prés aux points d'écoute des Stations -3, -5, -8 et 10. Nous avons entendu une Sturnelle à la Station-6 mais sans la voir.

Puis à 8:28 heures, nous avons amorcé la route STPR-043 sur Scottsmore au coin de Beattie, Station-1, sans succès. Nous avons ensuite tenté l'écoute sur un chemin de ferme adjacent près de la voie ferrée, également sans succès, mais découvert que la grange abritait une colonie d'hirondelles rustiques. Cet emplacement correspond à la Station-2 sur Scottsmore. Nous avons fait de même à l'intersection du chemin McCutcheon et décidé de terminer le travail après cette écoute, car il y avait trop de trafic sur Scottsmore à cette heure du matin.



Les outils utilisés pour l'écoute : iPad et haut-parleur (sur le toit du véhicule)

Nous avons donc repris le lendemain matin, 21 mai à 7:30 heures. À la Station-3, juste dépassé l'intersection du chemin McCutcheon, nous avons débusqué nos premières et seules Sturnelles des prés sur cette route qui se terminait à la Station 7.

Le 9 juin 2020, nous avons repassé les 10 Stations de la route STPR-002 et retrouvé des Sturnelles des prés aux Stations -3, -5, -8 et -10. Aux Stations -8 et -10, nous avons aussi vu des hirondelles rustiques à chacune des granges.

Le 10 juin, nous avons repassé les 7 Stations de la route STPR-043 et rencontré des Sturnelles des prés uniquement à la Station-3.

Au retour vers la maison, nous avons pris de West-Brome un chemin de terre nous menant à la 139 près des Serres Paquette, et continué sur le chemin Nord-Sutton où nous avons découvert 4 ou 5 Sturnelles des prés à un endroit qui ne correspondait pas à l'une de nos routes. Nous avons rapporté cette découverte additionnelle du 10 juin 2020 sur une carte identifiée STPR-00X.

J'ai ensuite débuté la rédaction du rapport que j'ai dû mettre de côté par absence de réponse de QuébecOiseaux à cause de la COVID-19. Ce n'est qu'en septembre que j'ai pu avoir réponse à mes questions et que j'ai complété mon rapport, lequel est composé de 3 cartes et de 2 fiches A, pour chacune des routes, des fiches B et C des 17 Stations pour la première tournée de mai 2020 et des fiches B où des Sturnelles ont été identifiées à la deuxième tournée.

Les fiches B réfèrent aux photos, la fiche C indique l'emplacement de chacune des Stations, la position des espèces identifiées ainsi que des vues des photos qui s'y rapportent, pour un total de 80 photos. Le rapport comportait également un chiffrier Excel fourni par QuébecOiseaux sur lequel l'information était reportée.

Lors de la deuxième tournée, les 9 et 10 juin 2020, nous avons remarqué que de nombreux champs avaient déjà été fauchés. J'ai donc entrepris des démarches auprès de mes voisins anglophones, les ai informés que la Sturnelle des prés était classée par le Gouvernement fédéral comme «Espèce menacée», leur ai fourni le lien <https://species-registry.canada.ca/index-en.html#/species/1144-798> où ils pouvaient en lire les détails.

En conclusion, et sur la base de l'expérience vécue en 2020, je suis d'avis qu'il importe d'une part de voir, au sein du COBM, quels seraient les emplacements où nichent les Sturnelles des prés sur notre territoire, les données du Second Atlas des oiseaux nicheurs du Québec pour notre territoire (région 12) serait une base de travail bien structurée puisque le COBM a participé intensément à la confection de la liste pour la région 12. De là, nous pourrions établir des routes d'inventaire annuels et recommander à QuébecOiseaux que ces routes soient utilisées pour les prochains inventaires. D'autre part, il importe d'identifier les propriétaires des terrains où nichent les Sturnelles des prés, afin de les conscientiser de la situation de l'espèce menacée et de leurs obligations à leur assurer une protection. Ce travail incomberait aux biologistes de QuébecOiseaux.



GRAND DÉFI QuébecOiseaux

L'édition 2021 du Grand Défi a été adaptée aux directives gouvernementales visant à limiter la propagation de la pandémie de COVID-19. Nous demandons aux participants de respecter les mesures sanitaires en vigueur au moment de l'activité. Celles-ci sont continuellement mises à jour à l'adresse www.quebec.ca/coronavirus.

Important: cette année, une personne seule pourra participer au Grand Défi (Grand Défi en solo). De plus, le rayon du cercle pour le Grand Défi sans déplacement sera agrandi à 10 m.

De plus, QuébecOiseaux recommande de...:

- Limiter le nombre maximal de coéquipiers à deux, sauf si tous les membres de l'équipe proviennent d'une même bulle familiale (4 membres max.);
- Choisir un Grand Défi de type sans déplacement;
- Si le mode avec déplacements est choisi, limiter l'inventaire à un endroit précis (un parc national, un quartier) ou éviter de sortir de votre région.

Merci de votre collaboration!



Inauguré en 2011, le Grand Défi QuébecOiseaux a pour objectif de sensibiliser la population et de recueillir des fonds pour la protection des oiseaux du Québec. L'événement prend la forme d'un marathon de 24 heures d'ornithologie durant lequel les participants doivent observer le plus grand nombre possible d'espèces d'oiseaux depuis un point fixe ou en déplacement, durant n'importe quel jour du mois de mai.

L'activité est ouverte à tous les observateurs d'oiseaux, qu'ils soient débutants ou experts. C'est une belle occasion de joindre l'utile à l'agréable : participer à une grande campagne de financement pour la protection des oiseaux, tout en vivant une journée mémorable et riche en découvertes. Depuis 2011, pas moins de 450 participants ont récolté l'impressionnante somme de 300 000 \$. Ces fonds ont été versés à 62 organismes et ont été utilisés pour appuyer un grand nombre de projets de conservation.

Il y a plusieurs façons de participer au Grand Défi:

- Créez votre équipe
- [Appuyez une équipe](#) ou faites un [don général au Grand Défi](#)

IMPORTANT: les dons de 25\$ et plus seront multipliés par deux, trois ou même quatre par Placement Sports et Loisirs. Si vous êtes un participant, n'oubliez pas de le mentionner aux gens que vous solliciterez! De plus, toutes les personnes qui font un don de 25\$ et plus courront la chance de remporter un de nos nombreux prix de participation!

• Procurez-vous un t-shirt officiel de l'événement (30% des profits iront à QuébecOiseaux). Deux modèles sont disponibles en plusieurs couleurs:

- "[Manger. Dormir? Observer!](#)"
- "[Pour le retour des hirondelles](#)"





Peu importe la façon dont vous participerez, vous courez la chance de remporter un prix!

- La personne qui aura recueilli le plus de dons se verra remettre par Vortex Canada une lunette de repérage Viper HD 85 mm assortie d'un trépied Summit Carbon II, le tout d'une valeur de 2500 \$.
- Vous appuyez une équipe? Si vous faites un don minimal de 25\$, vous serez éligible à un prix!
- Quelques-uns des prix à remporter:
 - Deux paires de jumelles Diamondback HD 8 x 32 gracieuseté de Nature Expert, valeur de 360 \$ chacune;
 - Deux chèques-cadeaux gracieuseté de SAIL, valeur de 300 \$ chacun;
 - Deux chèques-cadeaux gracieuseté de la Sépaq, valeur de 250 \$ chacun;
 - Un exemplaire du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, valeur de 95 \$.

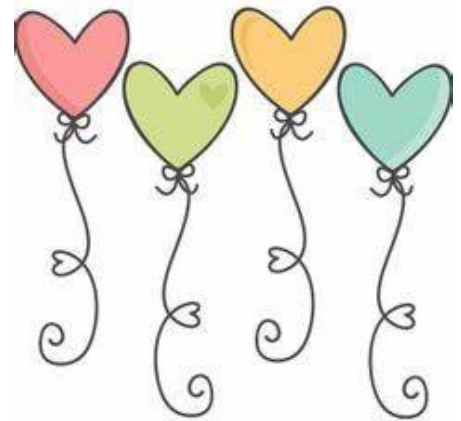
Pour tout savoir du [déroulement du Grand Défi, cliquez ici](#).

Note: Dans le cadre du Grand Défi, certains partenaires (p. ex. Sépaq) peuvent accorder un accès spécial en dehors des périodes d'ouverture habituelles, mais il faut demander l'autorisation des gestionnaires quelques semaines d'avance. Si vous ne recevez aucune réponse dans un délai de deux à trois semaines, nous vous invitons à nous contacter à l'adresse gdqo@quebecoiseaux.org.

Merci et... bon Grand Défi !

NOUVEAUX MEMBRES

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à de nouveaux membres. Il s'agit de David Riendeau de St-Lambert, Nancy Renaud et Alain Gagnon de Bolton-Est, Martine Savard, Pauline Durand, Élizabeth et Julian Ilasz de Potton, Benoît Tanguay de St-Ignace-de-Stanbridge, Réjean Gaudreault de Sutton, Tristan Jobin d'Henryville, Hélène Desrosiers de Sutton ainsi que Judith Poirier et Brigitte Bienvenue de Philipsburg. Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre club d'ornithologues amateurs.





RÉCIT DE VOYAGE - AUTOMNE 2020

par Chantal Boisvert

Au printemps dernier avec l'arrivée de la Covid-19, notre pèlerinage traditionnel au sud du l'Ontario avait malheureusement été remis aux calendes grecques. Quelle déception car on se fait toujours un grand plaisir de passer les 2 premières semaines de mai dans cette région afin d'observer l'arrivée de notre faune aviaire qui arrive de son périple migratoire. Parulines, canards, bruants, etc, sont habituellement au rendez-vous mais cette fois-ci... nous n'y étions pas.



Mais ce n'était que partie remise car dès que les parcs provinciaux de l'Ontario ont ouvert leurs guérites au public, nous étions prêts à planifier notre voyage dans la région, pour l'automne 2020, afin de participer à la migration inverse de celle que l'on connaît habituellement, c'est-à-dire du nord vers le sud.

Comme nous voyageons avec notre caravane portée, nous étions en confiance du côté préventif de la pandémie (dodo, hygiène, repas). Nous avons confirmé, au préalable, avec nos assurances afin d'être bien couverts en cas de contamination. Nous sommes donc partis rassurés et heureux de prendre la route, enfin!

Le départ s'est fait le 16 octobre dernier en direction de la région située dans la partie la plus au sud de l'Ontario, aux abords du lac Érié. Le but du voyage étant de visiter le parc provincial Rondeau, le parc national de la Pointe-Pelée et leurs environs (Hillman Marsh, Holiday Beach, Blenheim Sewage Lagoons, etc.).

Parc provincial Rondeau

Le Parc provincial Rondeau est un parc provincial de l'Ontario situé à Chatham-Kent. Créé en 1894, il s'agit de l'un des plus vieux parcs fédéraux ou provinciaux du Canada. Il possède une superficie de 33 km². Il est situé sur une des 3 péninsules qui s'avancent vers le sud dans le lac Érié, à 120 km à l'est de Windsor et à 115 km au sud-ouest de London.



Quelques sentiers du parc Rondeau
(photos d'Alain Robert)



Le parc provincial Rondeau était notre première destination. À notre arrivée, nous avons retrouvé notre environnement habituel : camping, sentiers... Sauf que la nature, comparativement au printemps, était encore flamboyante de couleurs. Habituellement, au printemps, nous arrivons à Rondeau et les arbres sont encore libres de feuilles tandis qu'à l'automne, les feuilles étaient toujours bien en place et le panorama coloré était exceptionnel. Le parc était aussi beaucoup moins achalandé et il était facile de passer plusieurs heures sans voir âme qui vive.

Nous avons passé les premiers jours de notre voyage à marcher dans les différents sentiers du parc à la recherche et à l'affût de tout volatile observable. Il fallait être très attentif aux chants car avec la quantité de feuilles présentes, le repérage était d'autant plus difficile.

Il est bien évident que la quantité d'individus était bien en deçà de ce que l'on peut voir au printemps mais le nombre d'espèces nous a malgré tout surpris. Nous y avons retrouvé les pics habituels : mineurs, maculés, chevelus, à ventre roux et naturellement le Grand Pic. Quelques spécimens de parulines étaient toujours sur place : à croupion jaune, à couronne rousse, à tête cendrée ainsi qu'à capuchon. Même si les Roitelets à couronne dorée sont des résidents hivernaux, nous avons été étonnés de la quantité de Roitelets à couronne rubis qui étaient toujours présents. Les Sittelles à poitrine rousse et à poitrine blanche, les Grimpereaux bruns, les Cardinaux rouges, les Tarins des pins étaient confortablement installés dans leurs quartiers hivernaux et ils étaient faciles à observer de même pour les Juncos ardoisés. Plusieurs Moucherolles phébi étaient aussi peu enclins à quitter leur quartiers estivaux. Tandis que quelques Viréos à tête bleue et les Bruants fauves n'étaient que de passage. Nous avons aussi été agréablement surpris de rencontrer une flopée de Quiscales rouilleux avec leur plumage d'hiver teinté de couleur rouille.



Viréo à tête bleue
(photo de Bertrand Hamel)

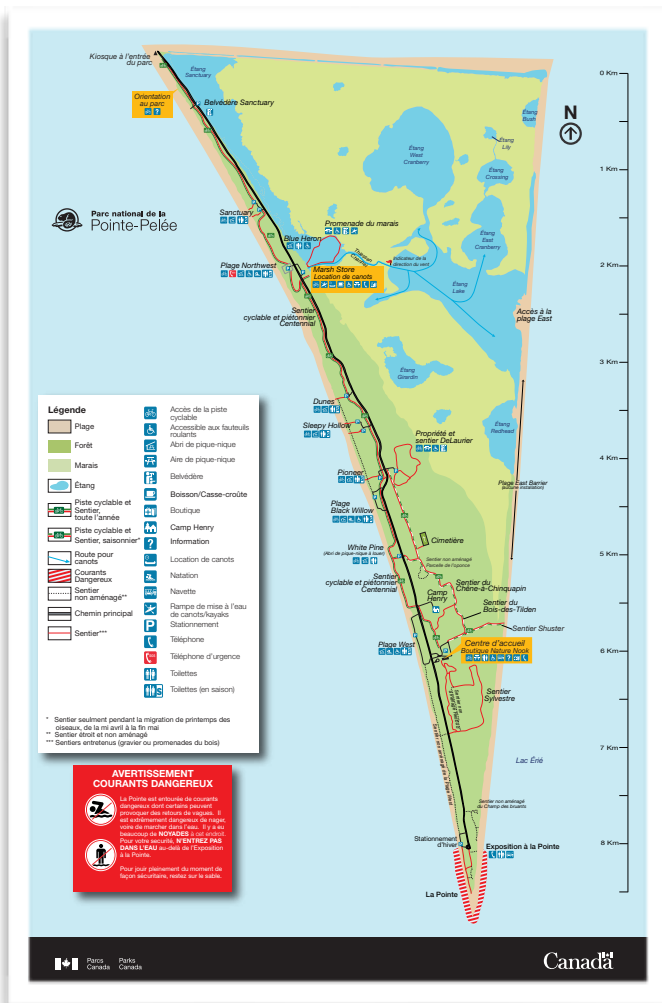
Parc national de la Pointe-Pelée

Le parc national de la Pointe-Pelée est situé à environ 90 minutes à l'ouest de Rondeau. Ce parc est un des meilleurs endroits reconnus à l'intérieur du pays pour observer la migration des oiseaux. Sa configuration géographique, en forme d'entonnoir, sur la rive nord du lac Érié, en fait une zone de concentration des oiseaux migrateurs. D'ailleurs plus de 390 espèces ont déjà été répertoriées sur son territoire d'environ 15km².

À notre arrivée, nous avons été surpris de constater que plusieurs travaux avaient été effectués depuis notre dernière visite qui remontait au printemps 2019. La route principale, de l'entrée du parc jusqu'à la pointe, a été entièrement repavée et la tour d'observation située à la pointe est maintenant accessible au public. Cette tour qui s'élève à plus de 25 mètres est un incontournable pour sa vue panoramique sur 360 degrés du point le plus méridional du Canada. Comme au Parc provincial Rondeau, le centre des visiteurs était aussi inaccessible en raison de la pandémie. Seuls les blocs sanitaires étaient ouverts.



Tour d'observation de la Pointe-Pelée
(photo d'Alain Robert)



Carte des sentiers

Les quelques jours passés dans la région du parc ont été tout aussi fascinants. Encore une fois, la quantité d'espèces d'oiseaux n'était pas au rendez-vous mais nous avons fait quelques belles découvertes au cours de nos promenades sur les sentiers habituels, tels que les sentiers Sylvestre, Bois-des-Tilden, DeLaurier sans oublier les sentiers adjacents à la Pointe.

Comme nous étions dans une période de migration, il ne suffisait que de regarder vers le ciel pour voir toute l'agitation qui s'y trouvait. Geais bleus, Corneilles d'Amérique, Carouges à épaulettes, Mouettes de Bonaparte... se dénombrèrent par centaines. Les Troglodytes de Caroline se faisaient entendre ici et là. Tandis que les roitelets (à couronne dorée et à couronne rubis) et les sittelles s'égosillaient encore et encore. Du côté des bruants, nous avons été chanceux d'apercevoir plusieurs spécimens : à couronne blanche, à gorge blanche, familiers, chanteurs et des marais.

Sur le sentier de la pointe, deux belles trouvailles en quelques minutes : une Paruline des ruisseaux qui se promenait en hochant la queue avant sa grande

traversée du Lac Érié et une Paruline rayée qui semblait bien esseulée. L'ascension de la tour nous aura permis de profiter de la magnifique vue panoramique sur le parc. Malgré la hauteur, la qualité de la construction empêche les vents de la faire vibrer et il est facile d'y faire de l'observation sans ressentir d'oscillation. Nous avons pu y contempler Éperviers bruns, Buses à épaulettes, Buses à queue rousse...

Les environs...

* Lorsque nous séjournons dans la région du parc provincial Rondeau, on ne peut pas manquer d'aller faire un tour au « **Blenheim Sewage Lagoons** » (étangs d'épuration). À cet endroit, on retrouve habituellement une quantité d'espèces de sauvagines et de limicoles. Cette fois-ci, les Canards souchets, chipeaux, colverts, d'Amérique, les Fuligules à dos blanc et à collier, les Éristatures rousses, les Petits Garrots et quelques Grèbes à bec bigarré étaient au rendez-vous. Une quantité impressionnante de Mouettes de Bonaparte s'activaient sur un des étangs ainsi que plusieurs Goélands à bec cerclé. On a pu aussi observer quelques Pluviers kildirs, Bécasseaux variables et à poitrine cendrée, Grands et Petits Chevaliers ainsi qu'une Bécassine de Wilson. Les habituelles hirondelles (bicolores, de rivage, rustiques, à front blanc) avaient, quant à elles, déjà quitté le site.



Mouette de Bonaparte
(Photo de Bertrand Hamel)



*Paysages de Hillman Marsh
(photos d'Alain Robert)*

- * Près du parc national de la Pointe-Pelée, on peut trouver « **Hillman Marsh Conservation Area** ». Située près de Leamington, cette aire de conservation est le havre de plusieurs espèces d'oiseaux. Lors de notre passage, nous avons parcouru les 5 km de sentiers. Et malgré la saison, nous y avons découvert plusieurs espèces de canards : colverts, chipeaux, branchus, d'Amérique. Les Éristatures rousses, les Sarcelles d'hiver, les Fuligules à collier ainsi que les Foulques d'Amérique étaient aussi en grande quantité. Nous avons pu également observer quelques Grues du Canada et plusieurs Pygargues à tête blanche.
- * Nous sommes aussi allés visiter « **Holiday Beach Conservation Area** » situé à l'ouest de Leamington aux abords du lac Érié. Comme c'était la première fois que nous visitons cet endroit, nous n'avons pas été déçus. L'endroit accueille à chaque automne le festival des rapaces et il est reconnu pour son spectacle migratoire de milliers d'urubus, buses, faucons et autres oiseaux de proie. Nous y avons repéré une quarantaine d'espèces différentes : Pics (chevelus, mineurs, à ventre roux), Roitelets (à couronne dorée ou rubis), Hérons (grands et verts), Grandes aigrettes, Troglodyte (de Caroline, des forêts), Canards (souchets, chipeaux, colverts), Fuligules à tête rouge, Foulques d'Amérique de même que Pygargues à tête blanche, urubus, etc.



*Sentier de marche et tour
d'observation à Holiday Beach*

La fin de notre séjour arrive rapidement et c'est avec nostalgie que nous reprenons la route qui nous ramène à la maison. Au total, nous avons comptabilisé une centaine d'espèces. Aucune nouveauté mais de belles surprises dont les différentes parulines sans oublier Holiday Beach.



LES NOMS POPULAIRES DES OISEAUX :

L'outarde (*Branta Canadensis*)

Texte et photos de Suzanne Pellerin

J'entends la clameur des outardes qui arrivent du sud en ce printemps en dents de scie. Et le tollé revendicateur d'un couple qui protège son plan d'eau derrière la maison contre toute velléité territoriale de ses congénères. Un jour, à la radio de Radio-Canada, Ève Christian, météorologue, reprenait avec insistance Yves Desautels à la circulation : « Non, Yves, ce ne sont pas des outardes, ce sont des bernaches ». Je me suis dit que le plus ignorant des deux n'était peut-être pas celui qu'on pense. Les deux expressions n'ont-elles pas le droit de cohabiter? Je me pencherai donc dans cet article sur l'appellation la plus courante de la Bernache du Canada et j'ai nommé l'*outarde*.

Le terme *outarde*, pour désigner *Branta Canadensis* est reconnu par le Bureau de traduction du Canada, n'en déplaît à Madame Christian et à bien d'autres puristes, alors que *Bernache du Canada* est le nom uniformisé par la Commission internationale des noms français des oiseaux¹.

Outarde en ce sens fait l'unanimité dans l'usage depuis les relations de voyage de Jacques Cartier (écrites en 1535) aux manuels d'ornithologie d'aujourd'hui, en passant par les dictionnaires québécois et français de toutes les époques. Je cite encore une fois cet ami intime qui a souvent partagé mes nuits, le baron de Lahontan :

*En cette posture ils attendent les Oyes, les Canards, les **Outardes**, les Sarcelles [non ce n'est pas une chanson de Gilles Vigneault], & tant d'autres Oiseaux inconnus en Europe dont on voit ici des quantitez surprenantes » (sic). (Nouveaux Voyages...p. 79)².*

On ne pourrait cependant pas parler d'unanimité quant au jugement qu'on porte sur le mot depuis la fin du XIXe siècle.

*Jusqu'au XIXe siècle, il semble que les seuls noms français en usage au Canada aient été principalement des noms européens transmis par tradition orale. Ces noms, reflétant une faible connaissance de la faune, étaient le plus souvent inadéquats [...]. À titre d'exemple, les noms d'«**outarde**» [...]. (Nomenclature française des oiseaux d'Amérique du Nord, p. xi).*

Les premiers Français arrivés en Amérique ont eu recours à des néologismes de forme ou de sens, non pas « par ignorance » comme certains ornithologues se plaisent à le dire, mais parce que c'est la façon universelle de faire évoluer la langue pour décrire une nouvelle réalité. L'extension du sens d'un mot existant (néosémie) est un procédé parmi d'autres. Et comment aurait-il pu en être autrement avant Linné au XVIIIe siècle, et dans le cas ici des noms français des oiseaux, avant la publication de la Commission Boubier en 1935³?





Comme les oiseaux, les mots voyagent. Parfois même, ils retournent... en témoigne l'extrait qui suit d'un article français. Ça commence à faire beaucoup d'ignorants.

*La bernache du Canada ou **outarde**, très belle oie sauvage. La bernache du Canada (*Branta canadensis*), aussi appelée **outarde** en Europe. [...] Pendant leur vol toujours très bruyant, les grands groupes d'**outardes** forment un V [...]. (Le Mag des Animaux, en partenariat avec le quotidien français Ouest-France).*

Alors que la terminologie scientifique est le résultat d'une objectivation, la langue d'usage porte davantage flanc au jugement, au sentiment social, à la rectitude sociolinguistique des époques et des milieux.

Les ouvrages lexicographiques sur le français de l'Amérique française, de Dionne (1909) à aujourd'hui, consignent *outarde* à titre de nom usuel à côté de *Bernache du Canada* (ou quelquefois *Bernache canadienne* ou *Oie du Canada*), avec à l'occasion la mention « vernaculaire ». Dans les années 1970, alors que la « dialectologie québécoise » se développe comme discipline, sans pour autant être à l'abri de la bien-pensance linguistique, le mot *outarde* est considéré comme un « canadianisme de bon aloi » (Conseil supérieur de la langue française, 1983).



Les dictionnaires généraux de la langue française, comme le Robert, présentent généralement *outarde* de façon très factuelle, comme ayant tout simplement deux sens : 1. *Oiseau échassier...* 2. *Bernache du Canada*. (Hélas, le vocable n'apparaît plus en ce sens dans la version actuelle en ligne). Larousse a toujours été plus lent à refléter l'évolution de la langue. Le Larousse Lexis, destiné à l'enseignement, le définissait ainsi jusqu'à récemment : *Au Canada, nom vulgaire⁴ de la bernache*. À sa défense, le Larousse en ligne actuel mentionne tout simplement : *Au Québec, bernache du Canada*.

Les ouvrages d'ornithologie sont très intéressants à cet égard. Dans les livres et journaux d'aspiration encyclopédique, le terme n'est pas connoté.



Bernache canadienne : généralement appelée **Outarde** (*Encyclopédie des Oiseaux du Québec, 1972*).

La Bernache du Canada (Branta canadensis), qu'on nomme aussi outarde au Québec (Découverte, encyclopédie de la nature, dans Humanima, 2020).

Ce sont surtout dans les ouvrages ou sur les sites populaires que se déploie davantage un traitement linguistique approximatif.

« Ce nom est erroné, car il appartient à une espèce toute différente de l'Ancien Monde » (*Les Oiseaux du Québec, Cayouette et Grondin, 1977, p. 16*).

Cet extrait qu'on trouve sur le site de Go Oiseaux est, dans cette perspective, très révélateur...

La Bernache du Canada est souvent appelée, à tort, outarde. Voici la différence entre ces deux termes. Des outardes au Québec? Non, on n'a pas d'outardes au Québec. Alors, c'est très simple, vous pouvez carrément rayer ce mot de votre vocabulaire. Yé! (sic) (On dit bernache ou outarde?, <https://gooiseaux.ca/bernache-ou-outarde/>)

Bernache du Canada est un terme maintenant bien connu des ornithologues amateurs, et *outarde* est une appellation taxinomique, réservée de nos jours aux espèces d'Otididés, on en convient tous. Si les spécialistes ont dû en reconsidérer l'usage au fil des décades, il ne s'agit pas pour autant d'une « erreur » ni d'un terme à proscrire.

Outarde a été le premier mot à désigner *Branta Canadensis* en Nouvelle-France, du Canada à la Louisiane. Les chasseurs vont encore à la chasse à l'outarde et les francophones canadiens de tous les âges lèvent les yeux au ciel au printemps pour observer l'arrivée bruyante et toujours émouvante des outardes. Il fait partie de notre patrimoine toponymique : *Rivière aux Outardes, Chute-aux-Outardes, la Centrale aux Outardes-2, -3, -4, etc.*

Sur ce, je retourne à ma fenêtre, pour observer le manège printanier de Berny et Verna, mon couple d'outardes en résidence.





1. Cette commission (CINFO) a été créée en 1990.
2. Il parle ici d'une chasse en canot, en septembre, sur des rivières ou marais qui se déchargent dans le Lac Champlain, lettre datée à Boucherville, le 28 mai 1687.
3. Une commission internationale connue sous le nom de Comité Boubier, formée de plusieurs délégués francophones, a publié en 1935 une première liste unifiée des noms français des oiseaux.
4. *Vulgaire* est ici une expression désuète faisant référence à un sens plus ancien : « familier, commun » à l'instar de son parent « vulgariser ».

Bibliographie et sitographie sommaires

Dugas (Jean-Yves), *La norme lexicale et le classement des canadianismes, La norme linguistique*, chap. XIII, Conseil supérieur de la langue française, Gouv. du Québec, 1983.

Lahontan (Louis Armand de Lom d'Arce de ~), *Nouveaux Voyages de Mr. le baron de Lahontan, dans l'Amérique septentrionale*, Tome premier, chez les Frères l'Honoré, Marchands Libraires, Lahaye, 1703.

Ouellet (Henri), (Michel) Gosselin, (Jean-Pierre) Artigau, *Nomenclature française des oiseaux d'Amérique du Nord*, Bulletin de terminologie no 202, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, 1990. (Version électronique : http://publications.gc.ca/collections/collection_2014/tpsgc-pwgsc/S52-2-202.pdf).

Pellerin (Suzanne), *Étude du vocabulaire de la faune et de la flore nord-américaines dans les écrits de Lahontan*, Université Laval, Québec, 1978.

La bernache du Canada ou outarde, très belle oie sauvage, dans Le Mag des Animaux, en partenariat avec Ouest-France : <https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-421-bernache-canada.html> (page visitée le 3 avril 2021).

Termium Plus, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2021 (https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=outarde&index=alr&codom2nd_wet=1#resultrecs) (page consultée le 5 avril 2021).

Découverte, encyclopédie de la nature, <http://www.humanima.com/decouverte/fr/article/bernache-du-canada> (page consultée le 4 avril 2021).





CALENDRIER DES ACTIVITÉS



PRENEZ NOTE, qu'en tant qu'organisme, nous sommes tenus de respecter les conditions établies par le gouvernement. Voici les grandes lignes concernant notre loisir tirées du site internet suivant : <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/systeme-alertes-regionales-et-intervention-graduelle/palier-3-alerte-zone-orange/>.

À l'extérieur, les activités de sport et de loisir sans contact, sont permises dans les lieux publics pour les personnes d'une même résidence ou pour un maximum de 12 personnes de résidences différentes. Une personne peut s'ajouter au groupe pour offrir un cours ou un encadrement à condition de maintenir une distance minimale de 2 mètres avec les participants.

Le port du couvre-visage est obligatoire en tout temps lors de la pratique d'activités extérieures, sauf dans les situations suivantes :

- *Lorsqu'une distance minimale de 2 mètres est maintenue entre les participants de résidences différentes durant toute l'activité.*
- *Lorsque les personnes sont assises à plus de 2 mètres les unes des autres.*

Une distance de 2 mètres doit être respectée en tout temps entre les personnes de résidences différentes.

Naturellement, ces directives sont sujettes à changements selon la progression de la pandémie.

Voici la liste des activités qui a été préparée pour vous par le Comité des activités de votre Club. Prenez note que toute activité peut être modifiée, le matin même au lieu de rendez-vous, par le responsable de la sortie. Si, selon les circonstances, un site ne peut être visité ou ne semble pas présenter l'intérêt voulu, un autre site pourrait y être substitué. Encouragez vos guides en vous présentant nombreux aux activités avec votre enthousiasme. Vous ne serez pas déçus, car chaque sortie apporte son lot de surprises. Nous vous souhaitons de belles observations. Voici quelques conseils utiles :

- Pour toutes les excursions, des chaussures imperméables sont fortement recommandées.
- Prévoyez une collation et suffisamment de liquide pour vous désaltérer. Un sac à dos pourrait vous être utile.
- Apportez le moins possible d'objets de valeur. Gardez toujours sur vous tout document important, cartes de crédit et argent.

De plus, le COBM vous recommande de ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni d'imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes.



Samedi, le 24 avril 2021 : Lac Brome * S.V.P. Réserver à l'avance.**

De la plage Douglass, un sentier longe le lac. Des Pygargues nichent sur l'île et sont visibles de la plage. Des canards, huards et grèbes peuvent flotter sur le lac. Et dans la forêt, le Viréo à tête bleue, le Troglodyte des forêts et d'autres passereaux migrateurs peuvent être présents. Apportez vos télescopes.

Lieu et heure : 8h30 dans le stationnement de la Plage Douglass au 213 ch. Lakeside à Knowlton, JOE 1V0

Durée : avant-midi

Responsable : Ghislaine Bacon-Delisle

Tél. : (450) 263-4556 **Cell. :** (450) 531-6360

Courriel : ghislaine.bacon@outlook.com

Vendredi, le 14 mai 2021 : Refuge Montgomery à Philipsburg * S.V.P. Réserver à l'avance.**

Le site est connu pour ses espèces nicheuses rares que sont le Viréo à gorge jaune et la Paruline azurée. On peut y voir plusieurs oiseaux aquatiques également nicheurs : Marouette de Caroline, Héron vert, Râle de Virginie, Canard branchu, pour ne nommer que ceux-là. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Rendez-vous : 8h au stationnement sur la route 133, accessible depuis le Chemin St-Armand (à côté de l'ancien site du motel Frontière), 178 Rte 133, Philipsburg QC, JOJ 1N0

Durée : 8h00 à 15h00. Apportez un lunch.

Responsable : Jean-Guy Papineau

Courriel : jgpapou007@gmail.com

Jeudi, le 20 mai 2021 : Piste cyclable de Sutton * S.V.P. Réserver à l'avance.**

Alors que la pousse des feuilles est bien amorcée, les migrateurs sont de retour sur cette petite portion de la piste cyclable bordée d'une terre humide, d'un champ en friche, d'un ruisseau et d'un boisé. Outre plusieurs espèces de parulines, sont susceptibles d'être observés : le Tyran tritri, le Bruant chanteur, la Grive fauve ou à dos olive, le Moucherolle des aulnes, le Carouge à épauettes, le Cardinal rouge et l'Oriole de Baltimore. Nous longerons d'abord la route 215, bordée de part et d'autre de terres humides, suivrons la piste cyclable et reviendrons par les rues Western et Principale.

Rendez-vous : 7h30 au stationnement du Club de Curling de Sutton, 26 rue Pleasant, Sutton (coin route 215 et rue Academy)

Durée : retour vers 11h30

Responsable : Lise Brassard

Tél. : (450) 538-0355

Courriel : lisebrassard@axion.ca



Dimanche, le 23 mai 2021 : Randonnée pédestre en milieu forestier et champêtre et possiblement le 30 mai si le nombre d'intéressés dépasse la limite permise * S.V.P. Réserver à l'avance.**

Randonnée dans le boisé et les champs de M. Robby Steingruber à East-Farhnam, avec son aimable permission. Observations forestières, champêtres, en milieu humide, ainsi qu'aux alentours d'un plan d'eau et de sa petite île au pin. Présence assurée d'oiseaux nicheurs. Apportez votre pique-nique/brunch, des petites tables seront à votre disposition. Café et croissants pour ceux qui arriveront avant 8h00. Mettez vos bottes et apportez vos jumelles.

Restrictions : un seul groupe de 8 personnes sera possible pour cette activité. S'il y avait une forte demande, on pourrait reprendre l'activité le dimanche suivant, le 30 mai.

Départ : Rendez-vous à 7h30 au 115, rue Hall, à East-Farhnam, J2K 4H2 (ancienne église en briques rouges), stationnement de gauche. ***Café et croissants pour ceux qui arriveront avant 8h00. Départ de la randonnée à 8h00.** C'est tôt mais c'est au petit déjeuner que nos oiseaux s'activent.

Durée : avant-midi

Responsable : contacter Suzanne Pellerin pour s'inscrire. *Maximum de 8 personnes.

Cell. : (514) 714-2216

Courriel : suzanne.pellerin@mcgill.ca

Mardi, le 25 mai 2021 : Sentier Horizon Cowansville * S.V.P. Réserver à l'avance.**

Nouveaux sentiers à Cowansville, il fera bon de les explorer en début de soirée pour entendre et voir les grives, parulines et autres.

Lieu et heure : 18h30 au stationnement situé au bout « ouest » de la rue des Pivoines à Cowansville.

Durée : soirée

Responsable : Ghislaine Bacon-Delisle

Tél. : (450) 263-4556 **Cell. :** (450) 531-6360

Courriel : ghislaine.bacon@outlook.com

Dimanche, le 30 mai 2021 : Randonnée pédestre en milieu forestier et champêtre (voir sortie du 23 mai) * S.V.P. Réserver à l'avance.**

Possibilité de répéter la sortie du 23 mai seulement si la demande du 23 mai dépasse le nombre de 8 participants.

Responsable : contacter Suzanne Pellerin pour s'inscrire. *Maximum de 8 personnes.

Cell. : (514) 714-2216

Courriel : suzanne.pellerin@mcgill.ca



Dimanche, le 6 juin 2021 : Parc municipal de Frelighsburg * S.V.P. Réserver à l'avance.**

Un site très intéressant et facile d'accès qui, au printemps, permet souvent d'observer près de 60 espèces. Les parulines à ailes dorées, à ailes bleues, et leur hybride, de Brewster y ont été observées dans le passé, de même que le Coulicou à bec noir. La variété des habitats, incluant un champ fauché, des friches, une plantation de pins et une autre de sapins, un cours d'eau, et une forêt naturelle de feuillus et mixte, favorise la diversité des espèces aviaires.

Lieu et heure : 7h30 au stationnement du parc sur le chemin de Richford (3- de, 5 Richford Route, Frelighsburg, Qc), de Frelighsburg, prendre la route 237 sud et tourner à gauche sur le chemin de Richford. Le stationnement est 200 m plus loin, à droite, passé le pont.

Durée : Demi-journée ou plus, apportez un lunch (possibilité de visiter un autre site en après-midi).

Responsable : Alain Deschamps

Tél. : (450) 266-7761

Courriel : alain.deschamps.01@videotron.ca

Samedi, le 19 juin 2021 : Sentiers de la nature Keith-Sornberger, Bedford (remis au lendemain en cas de pluie)

Le parc longe les bassins de sédimentations et le sentier est boisé. C'est un lieu idéal pour les parulines, hirondelles et canards. C'est aussi un lieu populaire chez les maringouins, apportez un chasse-moustiques et vos télescopes.

Rendez-vous : 8h30 dans le stationnement du parc au bout du Chemin de la Rivière, Bedford

Durée : avant-midi, apportez une collation ou un pique-nique pour après si vous voulez.

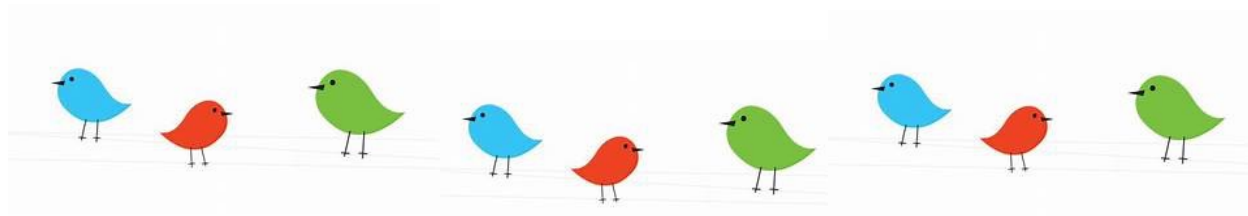
Responsable : Ghislaine Bacon-Delisle *** S.V.P. Réserver à l'avance.

Tél. : 450 263-4556 **Cell :** 450 531-6360

Courriel : ghislaine.bacon@outlook.com

MESSAGE IMPORTANT

Par courtoisie pour tout le monde, nous comptons sur votre ponctualité. Les départs se font précisément à l'heure indiquée au calendrier





SOMMAIRE SAISONNIER - 1er déc. 2020 au 28 fév. 2021

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

Au cours de la dernière saison, les observations au coeur des sites publics se sont faites beaucoup plus rares qu'à l'habitude, à cause de la pandémie qui nous a obligés à annuler plusieurs de nos sorties habituelles. En parcourant le site d'eBird, on est à même de constater cette tendance hivernale. Malgré tout, plusieurs d'entre vous avez continué à faire de l'observation directement de votre cour ou de votre quartier.

Le tableau ci-dessous présente les « sites publics » les plus visités, par nombre décroissant du nombre d'heures d'observation.

Sites	Heures	Listes	Heures/listes	km	Espèces	Observateurs
Sentiers Horizon	32	19	1,68	52	19	7
Lac Davignon	12	14	0,86	12	34	6
Parc industriel, Bromont	7	8	0,88	56	17	7
Lac Selby	7	4	1,75	15	16	4
Parc des Colibris	6	3	2	15	18	2

Dans le 2e tableau, on remarque que pendant les mois de décembre, janvier et février, les observateurs ont continué à pratiquer leur passion, et ce malgré la pandémie. Au total, 135 observateurs ont passé près de 1219 heures à observer 93 espèces d'oiseaux. Un grand merci à la science citoyenne.

Mois	Listes	Heures	Heure/liste	Km	Mentions	Mention/Liste	Espèces	Observateurs
Décembre	312	262.5	0.8	495.7	2 415	7.7	82	51
Janvier	495	569.7	1.2	1 074.2	4 132	8.3	63	69
Février	477	386.8	0.8	694.2	3 796	8.0	64	88
Saison	1 284	1 219.0	0.9	2 264.1	10 343	8.1	93	135



Le 3e tableau fait la liste des 10 observateurs les plus actifs de notre région. C'est Colette Ferri qui a rempli davantage de listes et parcouru plus de 367 km; Claire Caron arrive presque à égalité au niveau du nombre d'espèces répertoriées.

Observateurs	Listes	Mentions	Sites	Km	Heures	Espèces
Colette Ferri	145	1311	71	367,1	150,1	69
Claire Caron	81	653	59	296,1	57,7	67
Bertrand Hamel	63	656	23	29,3	97,8	60
Lise Paquet	120	1043	39	225,6	138,6	55
Jean-Guy Papineau	84	810	26	102,8	47,2	54
Tristan Jobin	51	337	26	36,6	17,7	50
Alain Deschamps	60	407	39	189,2	44	49
Benoit Tanguay	95	847	23	100,1	201,2	46
Pierre Bannon	25	321	15	196,3	21,3	45
Suzanne Labbé	25	321	15	196,3	21,3	45



Toutes nos félicitations à Viviane Gendreau qui est l'heureuse gagnante du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional.

Le prix a été tiré, le 31 décembre dernier, parmi tous les membres en règles de notre club, en présence des membres du CA, en mode zoom.



CONCOURS DE PHOTOS

Notre **Concours photos** s'adresse à tous les membres du *Club des ornithologues de Brome-Missisquoi*.

Le concours se veut un concours amateur où toutes les photos qui nous informent, qui nous amusent, qui nous émeuvent ou qui nous ravissent seront prises en compte.

Le Comité de sélection sera constitué de deux membres du CA (Suzanne Pellerin et Chantal Boisvert) ainsi que d'un autre membre du COBM. Si vous êtes intéressé(e) à devenir le 3^e membre de notre Comité Photos, veuillez contacter Suzanne Pellerin (admin@cobm.ca).

Le concours s'ouvre le 1^{er} mai 2021 et se termine le 30 septembre 2021 mais les photos de toutes les saisons prises entre le 1^{er} octobre 2018 et le 30 septembre 2021 sont éligibles.

A. Critères de sélection

1. Pertinence

1.1 Il s'agit d'un oiseau sauvage de notre région.

1.2 Ce que la photo nous raconte sur le comportement de l'oiseau, sur ce qu'il mange, sur son milieu.

1.3 Ce que la photo nous apprend sur les détails d'identification de l'oiseau.

1.4 Il n'y a qu'une espèce d'oiseau représentée sur la photo

2. Impact

2.1 La photo nous touche

2.2 La photo est drôle

2.3 L'oiseau est photogénique

2.4 La photo est colorée par les couleurs saisonnières

3. Qualité technique

4.1 Définition

4.2 Lumière, exposition

4.3 Netteté et précision des détails, des couleurs

4.4 Cadrage



C. Comment?

Pour soumettre vos photos, envoyez un courriel à admin@cobm.ca. Mettre votre photo en fichier joint. Vous pouvez envoyer plus d'une photo (maximum 3) mais dans des courriels différents.

Indiquez votre nom, la date et le lieu de la prise de photo.

D. Résultats du concours

La photo sélectionnée sera publiée dans *L'Info-Oiseaux*, sur notre site web ainsi que sur notre page Facebook avec la permission de l'auteur. Les 2^e et 3^e choix seront possiblement diffusés également.

Si les participants sont suffisamment nombreux, nous organiserons une activité de visionnement pour permettre aux participants de présenter leurs photos et de les « raconter ».

N.B. Votre photo peut éventuellement être la meilleure sur le plan technique et pourtant ne pas être choisie, et ce pour donner la chance à tous les amateurs (incluant ceux qui ne seraient pas équipés de caméras de haut niveau).



COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ

par Alain Deschamps

Devant la très forte demande pour la première activité de groupe depuis des lunes, ce sont deux groupes qui sont allés explorer les chemins Choinière et Coveduck lundi, le 5 avril dernier, question de respecter les règles de la santé publique et les consignes du regroupement QuébecOiseaux.

Merci à Colette Ferri qui n'a pas hésité à prendre charge l'un des groupes et aux participants pour leur enthousiasme.

Le niveau de l'eau ayant beaucoup baissé dans les derniers jours, les nombres et la variété d'espèces aquatique ont diminué. Les Bernaches sont toujours nombreuses. Quatre espèces de canards barboteurs ont été vues par le groupe de Colette dont la Sarcelle d'hiver et le Canard branchu (que mon groupe a manqués). L'unique représentant des canards plongeurs fut le Grand Harle.

Le Pluvier kildir est de retour.

L'Urubu à tête rouge nous a survolés presque partout. Une Buse à queue rousse sur le Chemin Choinière, une autre sur Coveduck vue par l'autre groupe, ainsi qu'un Busard des marais femelle, et un probable Épervier de Cooper trop furtif pour inclure à notre liste, complètent le groupe des rapaces.

Les oiseaux noirs sont de retour et très nombreux. En plus des Étourneaux sansonnets, Carouges à épaulettes, Quiscales bronzés et Vachers à tête brune, la présence sur Coveduck d'un groupe de Quiscales rouilleux, la plupart en transition entre les plumages d'hiver et d'été, vaut la peine d'être mentionnée.

Pendant que le Bruant chanteur est présent partout et bien en voix, il reste toujours quelques Bruants hudsoniens. Le Roitelet à couronne dorée est présent en bon nombre dans la région ces temps-ci, et quelques-uns ont fait entendre leur chant.

Le Merle d'Amérique est lui aussi présent en bon nombre un peu partout. Et, au début de la journée, posé sur un nichoir au coin des chemins Choinière et Nord, un magnifique Merlebleu de l'Est nous attendait.

En tout, mon groupe a cumulé une liste de 27 espèces pour tous les sites visités, alors que Colette a compilé une liste de 20 espèces sur le chemin Coveduck et 10 espèces sur Choinière.

Encore une fois, merci à tous les participants et à Colette pour son implication. J'ai hâte aux prochaines excursions.



Quiscale rouilleux
(Photo de Suzanne Pellerin)